



SETTIMANALE CORSU
 SETTIMANALE CORSU
 SETTIMANALE CORSU
 D'INFORMATION
 D'INFORMATION

INCENDIES

Retour sur une semaine noire ^{P4}

POLITIQUE

*Femu a Corsica
 devient
 un parti*

P6



MODE

*Pink Banana?
 C'est un
 fashion truck*

P22



1,60€



ÉDITOS P3 • BRÈVES P23 • AGENDA P26

S E M P R ' À F I A N C ' À V O I



LE SAVIEZ-VOUS ?

Ventes, cessions d'entreprises
et fonds de commerce.
Actulégaes.fr publie chaque
jour les meilleures opportunités.



Actulégaes.fr, avec votre journal

Actulégaes.fr

Tous les jours, toutes les annonces légales entreprises

De la morale!

La morale s'invite en plein cœur de l'été. Morale normative après des décennies d'une politique opaque et destructrice quant à la confiance des citoyens envers leurs élus. Pendant que la plupart des Français étaient en vacances ou y pensaient, les députés ont essayé, en votant les projets de loi ordinaire sur la moralisation de la vie politique, de panser les plaies qu'ils avaient eux-mêmes infligées à une République trébuchante. Plus de 50h de débats. Plus de 800 amendements examinés. Des séances houleuses et quelques interventions inappropriées qui peuvent susciter le doute quant à la résidence principale de certains élus: Mars, Jupiter ou autre nébuleuse! Comment peut-on réellement se questionner sur l'obligation d'avoir un casier judiciaire vierge pour être représentatif voire exemplaire? Comment ne pas être désarçonné lorsque certains s'interrogent sur l'opportunité de fournir des justificatifs de dépenses quand les repas se font à la «cantine» du Jules Verne ou sur le banc d'un Mac Do?

Le monde ne s'est pas fait en un seul jour. La moralisation de la vie politique mettra elle aussi un peu de temps à se mettre en marche, même s'il serait bon de se demander comme Levinas si politique et morale ne s'opposent pas.

Puis, morale plus humaine, celle de nos devoirs envers autrui, à l'égard de la planète. Une nature mise à mal cet été en Provence ou en Corse. Et une morale bafouée par des crétiens qui volontairement ou stupidement détruisent des hectares de végétation, d'espaces remarquables, des habitations et des vies de labeur.

Et pour terminer, la morale de cet édito: les mercis de toute la rédaction d'ICN pour votre fidélité, votre lecture et vos retours. Toute l'équipe va vous «abandonner» durant quelques jours pour profiter elle aussi de cet été excessivement chaud. Et ça c'est complètement immoral! ■

dominique.pietri@yahoo.fr



Da Roland FRIAS

À MODU NOSTRU
À MODU NOSTRU

Di tutti avemu bisognu

Ind'a situazione bughjosa ch'ellu cunnosce u SC Bastia, ci ferma quantunque una luce. In più di a squadra di capi d'impresa competenti chi hà fattu a proposta di ripiglià u club, ci hè dappoi qualchi ghjornu avà un'andatura di finanziamentu participativu messa in ballu nant'à a tela è e rete sociale da i sustenitori, elli stessi, sott'à u nome «Socios Etoile Club Bastiais». Tuttu ognunu pò purtā a so petra per mezu di a piattaforma move.corsica. A partecipazione hè di 50 euri. Permette di diventā membre di l'associu di u SECB, è, ind'u listessu tempu, d'aiutā à ricustruzione di u Sporting. In 4 ghjorni di campagna, s'hè francatu u numeru di 2 000 cuntribuzione, sia 100 000 euri raccolti, per fā entre i sustenitori cum'è azzinari di u club è ancu, perchè micca, vistu e difficultà tamante, esse ne proprietarii. Si tuttu què ùn hè pussibile ci serā un votu da tutti i Socios per sceglie a ghjivutū di i doni ricevuti. Gilles Secchi chi hè à l'iniziu di stu bellu prugettu, cū u so amicu fidu Anthony Luciani è altri turchini, scrivera l'astr'eri nant'à u so contu Facebook ch'ellu ci era un'adesione à u «Socios Etoile Club Bastiais» tutte e duie minute è chi da quì à 11 ghjorni si puderā tuccā i 10 000 Socios, vale à di 500 000 euri, chi currispondenu à u scopu bramatu per pudē dā un veru colpu di manu à u Sporting è pisā nant'à a so gestione. Fussi la puru! Tucchemu u legnu, perchè, marti sera, l'ultima decisione di a DNGC, u gendarme finanziariu di a Lega di Futbol Professionale, ci hà fattu torna assai paura. Dopu à a falata spurtiva da a L1 à a L2 è quella amministrativa, si rallegranu certi di stā in ... Nazionale. Iè ma hè statu decisu di caccia u statutu professionale ch'ellu avia u club dappoi 52 anni. Tutti i ghjucadori sò oramai liberi di u so cuntrattu, a maiò parte di l'impiegati risicoghja di perde u so impiegu, u centru di furmazione hè di sicuru dinò minacciatu... Cumu ne simu ghjunti à stu puntu qui? Si tratta d'un impiastu di quelli! Di pettu à què, si deve fermā uniti è l'andatura di i Socios hè più ch'è una bona, sperendu ch'ella viaghjerā è ch'ellu si puderā fā rinasce u Sporting, club di ballò storicu è pilastru di a nostra identità. Perchè oghje hè statu tombu senza nisuna spiegazione. Di tutti avemu bisognu per fā campā a so eternalità... Più ch'è mai: Forza Bastia! ■

Vous vivez
en Centre-Corse,
dans le Cap,
la région de Bonifacio
ou le Sartonais,
vous avez
une bonne connaissance
de la vie publique,
culturelle, associative
et sportive
dans votre bassin de vie?

Vous souhaitez mettre
en lumière les initiatives
qui y voient le jour?

Vous aimez écrire et/ou
prendre des photos?

L'ICN recherche ses
correspondants locaux.

Écrivez-nous:
journal@icn-presse.corsica

ICN INFORMATEUR CORSE NOUVELLE

CorsicaPress Éditions SAS
Immeuble Marevista, 12, Quai des Martyrs, 20200 Bastia
Tél. 04 95 32 89 95 & 04 95 32 89 90

Directeur de la publication – Rédacteur en chef:
• Paul Aurelli (04 95 32 89 95)
journal@icn-presse.corsica

BUREAU DE BASTIA – RÉDACTION

1, Rue Miot (2^e étage), 20200 BASTIA
Tél. 04 95 32 04 40

Annonces légales – Tél. 04 95 32 89 92

BUREAU D'AJACCIO – RÉDACTION

21, Cours Napoléon – BP 30059
20176 AJACCIO Cedex 1
Tél. 09 67 48 71 56 – 04 95 32 89 95

RÉDACTION

• Elisabeth Milleliri • informateur.corse@orange.fr
• 1^{er} secrétaire de rédaction (Bastia) P. Muzzarelli
• Secrétaire de rédaction (Ajaccio) Eric Patris
Roland Frias, Claire Giudici, Kampà, Tim Leoncini,
Pierre Pasqualini, Marion Patris de Breuil,
Manon Perelli, Dominique Pietri,

en partenariat avec Alta Frequenza et Télé Paese

AVEC LA COLLABORATION DE:

Battì, Marie-France Bereni, Frédéric Bertocchini,
Jacques Fusina, Marie Gambini, Jean-Toussaint Leca,
Michel Maestracci, Jacques Paoli, David Raynal.

Comité de surveillance:

Philippe Giammari, président,
Jérôme Fabro-Aurelli, vice-président.

Conseillers: Roland Frias (Cultura è lingua corsa),
Christian Gambotti (Corses de l'extérieur)

IMPRIMERIE AZ Diffusion 20600 Bastia

Dépôt légal Bastia CPPAP 0319 I 88773
ISSN 2114 009

• Fondateur Louis Rioni





INCENDIES

LA SEMAINE NOIRE

Les incendies de la dernière semaine de juillet ont rappelé – s’il en était besoin – à quel point, en l’absence d’une prévention efficace, la Corse reste vulnérable face au feu, tributaire de la disponibilité des moyens de lutte et des lenteurs administratives.

Lors de la seule semaine du 24 au 30 juillet, en Corse, en Paca, les flammes attisées par un vent violent ont dévoré près de 7 500 hectares. Elles ont entraîné évacuations d’habitants, fermeture d’axes routiers, endommagé les réseaux d’eau, d’électricité, de téléphone et provoqué une polémique importante concernant la gestion des moyens aériens.

En Corse, plusieurs mises à feu (Linguizetta, Propriano, Olmeta di Tuda...) se sont produites dans un temps très court, l’incendie le plus important restant celui d’Olmeta. Parti le 24 juillet à 12h 50 de la RD 82, il a parcouru plus de 2 200 hectares en direction de Biguglia. Un sinistre d’une importance telle que le ministre de l’Intérieur, Gérard Collomb, s’est déplacé. Il faut dire que le brasier était visible à des kilomètres à la ronde. Si le vent s’était maintenu, Borgo, Furiani ou Bastia auraient pu être menacés. Sur Biguglia, les flammes sont très vite arrivées près des lotissements et des zones industrielles. On ne déplore aucune perte humaine, les maisons ont dans leur majorité été préservées mais un mobil home et une bergerie ont été détruits et des véhicules brûlés. Le vent faiblissant, le travail des soldats du feu – unanimement salué – s’est avéré efficace. Les moyens aériens sont venus apporter leur soutien, mais le 29 juillet, six jours après, des fumeroles flottaient encore sur les collines. L’incendie aura mobilisé plus de 400 personnes: 145 militaires de la sécurité civile, 15 du 2^e REP, 65 pompiers de la Drôme, 177 pompiers de Haute-Corse

et de Corse-du-Sud. Mais la polémique a porté sur les bombardiers d’eau. S’ils avaient été là plus rapidement, peut-être aurait-on limité les dégâts. C’est l’avis notamment du Dr Gandolfi-Scheit, maire de Biguglia et ancien député de la circonscription. D’autant qu’il s’était inquiété de ces moyens alors qu’il siégeait encore à l’Assemblée. Sur la page Facebook de sa mairie a été publiée l’intégralité de sa «question au gouvernement» [J.O du 26/01/2017]. Il interrogeait sur «l’insuffisance» et le «vieillessement de la flotte de bombardiers d’eau affectée au sud de la France, plus particulièrement à la Corse», rappelait les problèmes de maintenance des Canadair [train d’atterrissage] qui les avaient cloués au sol à l’été 2016. Le ministre de l’Intérieur de l’époque, Bruno Le Roux, avait répondu que les 9 Trackers de la Sécurité civile, «âgés en moyenne de 58 ans», seraient «progressivement retirés entre 2018 et 2022» et remplacés, «les appels d’offre ayant déjà été lancés pour les appareils multirôles et des avions amphibies». Quant à la flotte de Canadair elle ne nécessitait «pas à l’heure actuelle de renouvellement», toujours selon le ministre, qui annonçait également que la Corse serait dotée de deux Trackers prépositionnés et de deux Canadair, à Ajaccio et Solenzara.

Reste que le 24 juillet dernier, sur le feu d’Olmeta/Biguglia, les moyens n’ont pu intervenir rapidement. Les deux Trackers étaient à Propriano pour contenir un autre incendie. Un Canadair, à Ajac-

REPRISE APRÈS UN LONG RÉPIT?

On oublie vite. Pourtant, longtemps en Corse, la pression incendiaire a été forte, les surfaces brûlées importantes et le bilan humain trop lourd. Même quand les avions étaient présents. Ancien chef des opérations puis ancien directeur du SDIS2B, auteur, au sein de l'École de Valabre, d'un système de simulation pour la formation des sapeurs, le colonel Jacky Casanova est aujourd'hui à la retraite, mais il garde un regard acéré.



Pensez-vous que l'on oublie trop vite, qu'on ne retient pas assez les « leçons du passé » ?

En effet, j'ai le sentiment que chaque fois qu'il y a un drame, on découvre que le danger existe. C'est le cas pour les incendies de ces jours derniers. J'ai été pompier pendant 40 ans, à différents niveaux. J'ai déjà vu des feux partir du Nebbiu et arriver sur Biguglia, Furiani, Casamozza et même Bastia. J'ai surtout pu constater combien la connaissance née de l'expérience est précieuse, concernant les feux de forêt. On ne peut pas raisonner à partir du passé mais ces savoirs, quand ils sont mutualisés, servent de bases à des réflexions utiles pour l'avenir et viennent optimiser les techniques nouvelles. En 2003, on m'a demandé de travailler auprès du Colonel Battesti à la création de l'Institut méditerranéen des risques majeurs, qui devait se mettre en place à l'Université de Corse. L'Institut a fonctionné un an, puis les financements ont été annulés. J'ai alors pris le commandement du SDIS2B. En 2009, de nouveau, on me sollicitait pour créer l'Institut méditerranéen des feux de forêt. J'ai travaillé, organisé des stages pour les maires. L'argent promis n'est jamais arrivé. C'est parti aux oubliettes. Pourtant, c'est dans

ce cadre, en collaboration avec les chercheurs, qu'on peut établir des modélisations, réfléchir de façon concrète aux procédures, éviter que les connaissances acquises ne soient perdues et organiser des formations de qualité. Alors aujourd'hui, quand j'entends une nouvelle fois parler de culture du risque, de sensibilisation, de recherche et même de coordination européenne, que dire...

La présence de moyens aériens supplémentaires aurait-elle pu éviter le désastre ?

Si on peut intervenir rapidement, on est toujours plus efficace. Dans le cas présent, il m'est difficile de me prononcer. L'aérologie est compliquée en Corse. La nuit, les avions ne peuvent pas travailler et par grand vent, ils leur est difficile de larguer. Ils sont essentiels, mais ne résolvent pas tout.

Que préconiseriez-vous pour éviter que le fléau du feu frappe de nouveau ?

On ne peut rien contre le feu, pas plus que contre l'eau, si on n'a rien anticipé. Des moyens de prévention (brigades équestres, à moto, surveillances...) avaient été mis en place. Ils se sont révélés efficaces, puis ont été abandonnés. Par souci d'économie ? La pression incendiaire était moins forte, on a dû penser que le feu ne viendrait plus. Or, quand une zone n'a pas brûlé pendant une dizaine d'années, un jour ou l'autre un incendie se déclare et peut être dramatique. Il est impératif de gérer les espaces boisés. Outre la surveillance, différents moyens sont possibles : concernant strictement l'action des sapeurs-pompiers, je serais favorable aux brûlages préventifs qui réduisent les zones où le feu se propage de façon incontrôlable. Quand on replante, il serait bon de varier les essences. Toutes n'offrent pas la même résistance aux flammes ni à la sécheresse. Mais la meilleure des solutions est l'aménagement du territoire, en relation avec la population. Pendant des années, le Cap Corse a brûlé, puis avec les agents pastoralistes, un travail a été mené dans une dynamique non seulement de protection mais de valorisation économique. La situation s'est améliorée. Et là, c'est un choix politique. ■ *Propos recueillis par Claire GIUDICI*

cio, était maintenu au sol pour des raisons techniques. Devant l'urgence, aucun bombardier ne pouvant venir du continent français, les présidents de l'Exécutif de Corse, du Département et du SDIS2B ainsi que le préfet ont fait appel (tout comme le Portugal en juin dernier) au Mécanisme européen de protection civile (MEPC). Reste que si l'accord de l'Italie a été obtenu rapidement, pour des raisons de complexité administrative, ce n'est que six heures plus tard que l'avion italien a été autorisé à larguer. Au fil de la journée, sept appareils seront intervenus : un Dash, un Canadair, deux Trackers, le Pélican venu d'Italie, et deux hélicoptères bombardiers d'eau dont un Puma 4 tonnes (loué par la Corse pour un montant de 228 000 € pour 4 jours). Sur les lieux, le ministre de l'Intérieur, Gérard Collomb, a annoncé la commande de 6 avions Dash (multirôles) pour les prochaines années. Par ailleurs, répondant à la demande des élus et des préfets, il a accordé un dispositif de 6 avions : 4 Tracker et deux Canadair. Le problème est-il résolu ? Au plan national, le Syndicat national du personnel navigant de l'aéronautique civile (SNPNAC), face au manque de moyens (certains avions - 4 Canadair et 1 Tracker - étant restés au sol faute de pièces pour les réparer) a menacé de se mettre en grève. Quant au président de la Région Paca, Bruno Muselier, il s'est également élevé contre le manque de moyens aériens français. ■ *Claire GIUDICI*

*Pour la période entre janvier 1981 et juillet 2017, Prométhée, base de données officielle pour les incendies de forêts dans la zone méditerranéenne française, a recensé un total **30 662** incendies ayant consumé **253 605,64** hectares. Dont **165 053,03** pour la seule Haute-Corse et **88 552,61** en Corse du Sud. Quand on sait que la superficie totale de l'île est de **868 000** hectares, sa surface boisée de **401 817** hectares, on mesure l'ampleur du désastre. Depuis 2009, il semble que les feux importants aient été moins nombreux. Cependant canicules et sécheresses à répétition méritent qu'on s'alarme. ■*



FEMU A CORSICA, LE PARTI

Après l'union, la fusion. Le mouvement Femu a Corsica, qui depuis 2008 rassemblait Inseme per a Corsica, le PNC et A Chjama Naziunale, est désormais un parti politique.

Le 29 juillet à Corte, plusieurs centaines de militants et de sympathisants ont investi l'amphithéâtre de l'Université de Corse, à l'appel de Gilles Simeoni, président de l'Exécutif de Corse et leader du mouvement nationaliste modéré Femu a Corsica. Au pupitre, les leaders des trois composantes du mouvement - Mattea Lacave, secrétaire nationale d'Inseme per a Corsica, Jean-Christophe Angelini chef de file du Partitu di a Nazione Corsa (PNC) et Jean Biancucci représentant A Chjama Naziunale - ont annoncé la fusion des trois entités. Avec cette refonte, Femu a Corsica entend créer un parti de gouvernance, structuré, permettant aux militants de travailler ensemble sur les questions importantes à venir. La création de ce parti, explique Gilles Simeoni «*était induite par la démarche initiée en 2008 et 2010 pour les municipales et les territoriales. C'est une volonté aussi de tirer les leçons de ce qui s'est passé depuis la victoire de décembre 2015 et celle de 2017. Par cette fusion, nous voulons continuer sur notre dynamique, montrer que Femu a Corsica est à la hauteur des enjeux et est véritablement capable d'intégrer les milliers de femmes et d'hommes, nationalistes ou non, qui ont envie de participer à la construction de ce pays. Nous sommes aujourd'hui en situation d'exercice des responsabilités, mais au-delà de ça, nous avons un pays à construire et un pays ne se construit pas qu'avec des élus, ça doit se construire avec des outils politiques et une dynamique qui implique l'ensemble des forces vives*». Pour Jean Christophe Angelini, «*c'est un moment de joie et de fierté de voir que, presque 10 ans après nos premiers pas ensemble, une formation en capacité de répondre aux enjeux du moment et de l'avenir s'est structurée*». Car si depuis 2008 les trois mouvements nationalistes modérés sont déjà réunis dans ce mouvement, la création du parti aura pris 9 ans et on peut se rappeler de frictions entre les trois entités, qui se sont souvent réglées par médias interposés. Ainsi, par exemple, en juin 2015 A Chjama Naziunale taclant l'attitude de certains militants du PNC lors des élections municipales d'Aiacciu. Ou encore la prise de position de

Jean-Christophe Angelini à propos de la candidature de Jean-Félix Acquaviva aux élections législatives de juin dernier. C'est aussi pour éviter cela, tout en maintenant le libre-arbitre de chacun, que Femu a Corsica devait se structurer. «*Bien entendu, il y avait des réglages à faire. Il y a eu des discussions entre nous avant de fonder ce parti*» note Jean Biancucci. Selon Jean-Christophe Angelini, les divergences font partie de la démocratie et «*tout ne sera pas immédiatement réglé. Il y aura encore des débats, des polémiques et des critiques, c'est la vie démocratique d'un courant politique d'idées. C'est la vie de gens qui se respectent, s'écoutent et se rassemblent sans pour autant s'aligner. Le seul principe qui doit guider nos pas, quelle que soit l'ampleur des discussions ou des divergences. Rien ne doit nous séparer*».

Le mot rassemblement aura été le fil conducteur de cette présentation. Mais jusqu'où Femu a Corsica peut-il rassembler? Jusqu'à présent, l'alliance territoriale tient la route avec Corsica Libera et si, pour l'heure, une liste commune dès le premier tour aux prochaines élections territoriales fait débat au sein des deux structures, il n'y a aucun doute sur l'union au second tour: «*C'est la démarche Pè a Corsica qui a gagné en décembre 2015 et en 2017 et cette démarche a pour vocation d'être reconduite pour les élections territoriales à venir et, au-delà de ça, elle doit s'inscrire dans la durée. Il est normal que Femu à Corsica se structure et se renforce, comme le fait Corsica Libera. Ce sont deux niveaux différents.*»

Du côté du Rinnovu, en revanche, l'entente sera plus difficile, notamment après la conférence de presse du 26 juillet dernier, durant laquelle le parti indépendantiste a critiqué vivement Femu a Corsica et Gilles Simeoni ainsi que le ralliement de certains élus divers droite et divers gauche, parlant «*de recyclage d'élus en déshérence de la Giacobbie et de la Rocca-serrie*». Le Rinnovu appelle à la «*Scelta patriottica*», un regroupement de la famille nationaliste en vue d'une union pour les prochaines territoriales. ■

Pierre PASQUALINI

DOMAINE DU CHÂTEAU DU PRINCE PIERRE BONAPARTE

SPÉCULATION OU PROCÈS D'INTENTION?



Photo Pierre Pasqualini

La Balagne serait-elle à nouveau en proie à une démarche spéculative? C'est ce que craint l'association Luzziyeu Falasorma, suite à la vente d'un domaine de 87 hectares sur lequel est situé le château du prince Pierre Bonaparte et dont une partie des terrains est utilisée par un éleveur caprin.

Situé sur le territoire de Calinzana, le château du prince Pierre Bonaparte, édifié au XIX^e siècle et désormais en ruines, a été vendu dans les années 1970 à une société qui, faute d'avoir pu réaliser un complexe touristique, l'a laissé à l'abandon. Son seul exploitant est un berger, Jean-Christophe Savelli, qui avait conclu un bail oral avec la société propriétaire pour utiliser une partie des terres. Mais le terrain a été racheté par trois frères originaires de la micro-région et l'un d'eux, Jean-Vincent Grisoli, souhaite faire de ces terres un domaine viticole.

Le 23 juillet, un communiqué de l'association Luzziyeu Falasorma – qui regroupe les agriculteurs de la micro-région – appelait à un rassemblement sur le site pour le 26 juillet et interpellait l'opinion sur trois points. D'abord, le fait que l'acheteur ait obtenu son inscription à la Mutualité sociale agricole (MSA) une semaine avant la signature du compromis de vente, ce qui porte l'association à douter de ses intentions purement agricoles. Puis le montage financier autour de cette vente qui dissocierait la nue-propriété et une location longue durée des terres, afin de contourner la Société d'aménagement foncier et d'établissement rural de Corse (Safer). Enfin, le prix de vente élevé [4000€/m²] pour des terres jugées «très pauvres», ayant «comme seule et unique vocation le pastoralisme».

Le lendemain, sur Corse Net Info, Jean-Raphaël et Jean-Vincent Grisoli répondaient à ces accusations. «Nous avons ainsi débuté nos échanges, il y a plus d'un an, avec les précédents propriétaires [continentaux]. Lorsque nous avons eu la certitude que nos discussions avec les vendeurs pourraient aboutir [fin décembre], Jean-Vincent a pu s'inscrire à la MSA dès le début du mois de janvier 2017 afin d'entamer sa reconversion. Dès le mois d'août 2016, nous avons rencontré la Safer pour présenter notre projet viticole. Nous avons rencontré plusieurs responsables de la filière viticole corse et le président de la Chambre d'agriculture pour exposer notre

projet. Nous avons également informé le Conservatoire du Littoral. Enfin, nous avons exposé ce même projet à la commune de Calenzana qui l'a accueilli favorablement» disent-ils. Et d'ajouter qu'il y a eu «dans le passé, plusieurs exploitations viticoles à Luzziyeu, ce qui explique d'ailleurs que notre domaine soit intégré au classement AOC. Un pressoir à raisin était d'ailleurs présent dans l'enceinte du château.»

Alors, spéculation? Procès d'intention? Pour Jean-Christophe Savelli, le côté spéculatif ne fait guère de doutes: «J'ai essayé d'acheter ces terrains au prix de la Safer mais ma demande a été rejetée. Je ne crois pas au projet viticole. C'est une zone classée naturelle, on ne peut pas dénaturer le château. Dès lors, comment voulez-vous y faire une cave?» Reste que le projet, en l'état, de la famille Grisoli n'est nullement attaquant.

Le 26 juillet, près de 200 personnes, parmi lesquelles des élus locaux et territoriaux, s'étaient rassemblées devant le château. L'occasion pour Lætitia Simeoni, présidente de l'association, de préciser ses craintes: «On veut lutter contre cette inflation systématique du prix des terrains en Corse». Pour la conseillère exécutive Marie-Antoinette Maupertuis, il y a «des précautions à prendre» sur la destination précise du foncier. La Chambre d'agriculture, tout en soutenant Jean-Christophe Savelli, espère voir émerger «une solution de cohabitation intelligente». De son côté, Jean-Félix Acquaviva, député et président du Comité de massif de Corse a appelé «à une réunion de concertation» sous l'égide la CTC, afin de «sortir de cette crise par le haut», de «lever les zones d'ombres qui planent actuellement sur cette vente» et de «définir une solution qui garantisse tout à la fois la préservation environnementale du lieu autant que sa vocation pastorale et agricole». Alors que les terres de Corse font encore bien souvent l'objet de manœuvres spéculatives, ce conflit dans lequel chacun a ses raisons, souligne l'urgence de parvenir à maîtriser le foncier. ■ Pierre PASQUALINI



OFFICE DES TRANSPORTS

Photo DR

UNE NOUVELLE CAPITAINE À LA BARRE

À l'occasion de la session des 27 et 28 juillet, l'Assemblée de Corse a procédé au remplacement de Jean-Félix Acquaviva au sein de l'Exécutif.

C'est la conseillère territoriale de Femu a Corsica, Vanina Borrromei, qui a été élue.

Elle est la première femme à diriger l'Office des Transports de la Corse (OTC). Vanina Borrromei a rejoint l'Exécutif le 27 juillet dernier. En effet, après son élection à la députation le mois dernier, Jean-Félix Acquaviva a dû démissionner de son poste de président de l'OTC pour cause de non cumul des mandats. Il convenait donc de procéder à son remplacement lors de la dernière session de l'Assemblée de Corse avant les vacances d'été. Deux conseillères territoriales étaient en lice pour rejoindre l'Exécutif, la droite ayant présenté la candidature de Christelle Combette, et la majorité ayant donc présenté celle de Vanina Borrromei, qui a été largement élue par 30 voix sur 51. «C'est un moment très important dans une carrière politique. Je suis très heureuse de prendre cette succession sur un office qui apparaît fondamental en matière d'insularité; et très motivée pour continuer ce que nous avons déjà entamé», a-t-elle indiqué, très émue, après son élection. Militante de longue date et juriste de formation, la jeune femme de 39 ans est bien au fait des dossiers concernant les transports, qui sont pour elle la «clef de voûte du développement de l'île». «Les transports sont fondamentaux pour le quotidien, pour l'ouverture de l'île. C'est un office absolument essentiel», a-t-elle souligné. D'ici la fin de la mandature, de gros dossiers attendent la nouvelle présidente de l'OTC et notamment celui de la compagnie maritime régionale avec les Sociétés d'économie mixte à opération unique (Semop) qui seront normalement présentées à l'Assemblée en octobre. «Au niveau du métro aérien, nous continuons à travailler avec l'Europe, avec les régions méditerranéennes qui participent et nous espérons voir les premiers vols début 2019», a-t-elle ajouté par ailleurs. Dans ce travail, Vanina Borrromei entend s'inscrire dans la continuité de son prédécesseur dont elle a largement salué le travail. À noter que s'il a quitté la barre de l'OTC, Jean-Félix Acquaviva restera tout de même conseiller auprès de l'office.

À l'occasion de son discours d'intronisation, la nouvelle arrivée à l'Exécutif, si elle n'a pas pu, pour des raisons pratiques, prêter serment comme cela avait été fait par ses collègues en décembre 2015, a également tenu à s'engager à agir dans la transparence. «Cela pouvait paraître anecdotique, mais cette prestation de serment était très forte de symbole, donc je tenais à m'engager solennellement devant l'Assemblée et devant les Corses», a-t-elle conclu en souriant. ■ Manon PERELLI



Photo Manon Perelli

OÙ SONT LES FEMMES? À L'EXÉCUTIF!

En novembre 2015, à la veille des élections régionales, France TV infos consacrait une enquête à la parité en politique, tirant la conclusion qu'en dépit du principe acquis, la réalité voyait «les femmes condamnées aux seconds rôles». Sur la base de l'examen des listes et du nombre d'entre elles conduites par des femmes, la Corse se trouvait classée «en queue de peloton». S'ensuivaient, comme de juste, quelques commentaires d'internautes sur le machisme corse. Air connu. Il s'est cela dit avéré, après les élections, que pour une moyenne nationale de 47,8 % de femmes dans les nouveaux conseils régionaux (contre 48 % précédemment) les conseils régionaux ou territoriaux les plus proches de la parité parfaite étaient Paca, Ile-de-France et Corse. Constat que confirmait la composition initiale du Conseil exécutif de Corse. Lequel, avec la nomination de Vanina Borrromei à la tête de l'OTC se trouve désormais constitué en majorité de conseillères exécutives. ■ EM

BALÉONE

Centre d'Affaires

Bureaux et salles de réunions
À louer à la journée, au mois ou à l'année

 www.rivesud-immobilier.com

 04 95 50 43 40

RN 194
ZA Baleone Centre
20167 Sarrola Carcopino



- Parking gratuit

L'EPIC

C A F É - B R A S S E R I E

Repas d'affaires, terrasse, évènements

 04 95 28 40 28

 www.brasserie-lepic.com

CAMPING-CARS

UNE ÉCOTAXE POUR RÉGULER LE PHÉNOMÈNE

À l'occasion de sa dernière session d'été, l'Assemblée de Corse a adopté un rapport prévoyant d'instituer une fiscalité pour inciter les camping-caristes à s'orienter vers les campings et aires de stationnement communales.

A lors que la saison touristique bat son plein, à l'occasion de la dernière session avant les vacances d'été, l'Assemblée de Corse s'est à nouveau penchée sur le problème des camping-cars. «Cela fait plusieurs années que, malgré des motions et des délibérations, on a des difficultés à réguler un phénomène qui est de plus en plus important. 28 000 camping-cars sont venus sur l'île en 2015 avec un taux de croissance de 12 ou 13% par an. Et la difficulté vient du fait qu'une bonne partie de ces camping-cars, de l'ordre à 23 à 30%, campent dans la nature», explique Nanette Maupertuis, présidente de l'Agence du tourisme de la Corse (ATC). L'épineuse question n'est donc pas sans provoquer des attentes vives notamment au point de vue de la soutenabilité du tourisme. En effet, l'augmentation constante du nombre de camping-cars passant leur nuitées dans la nature pose trois problèmes majeurs. Tout d'abord, un problème environnemental, du fait des risques sanitaires et d'incendie. «Le camping sauvage est interdit a fortiori dans une île qui a une biodiversité très grande et des niveaux de protection élevés», rappelle Nanette Maupertuis. Le nombre de camping-cars sur les routes provoque par ailleurs des problèmes de circulation et d'encombrements. Enfin, la population exprime également une forme de rejet et de mécontentement vis-à-vis des camping-caristes. «Souvent dans les villages, les gens constatent impuissants que le matin 5, 10 camping-cars sont sur un terrain, dans une cour d'école, sur un port ou encore en bordure des forêts, regrette la présidente de l'ATC. Il fallait qu'on se saisisse du dossier pour voir comment on pouvait produire un système de régulation».

Avec ce rapport, l'ATC a donc proposé un diagnostic le plus précis possible et a présenté des mesures de politiques publiques co-construites avec les acteurs concernés comme l'Office de l'Environnement de la Corse, le comité de massif, le Parc Naturel Régional, les communes et les fédérations d'hôtellerie de plein air. L'idée d'un carnet à souche et d'un dispositif d'amendes associé qui avait un temps recueilli les faveurs de l'hémicycle a aujourd'hui

été écartée car, d'un point de vue juridique et logistique, elle n'était pas réalisable. «Un camping-car n'est pas obligé d'aller dans un camping, c'est là que le sujet est complexe. C'est un véhicule de moins de 3,5 tonnes qui se conduit avec un permis B et peut stationner 7 jours au même endroit à condition qu'il ne sorte pas une table et deux chaises», détaille en effet Nanette Maupertuis. Aussi, il convenait de trouver un autre système. La présidente de l'ATC a donc soutenu la mise en place d'une écotaxe remboursable «pour bien montrer qu'il y a respect de l'égalité devant l'impôt. Le camping-cariste qui aura payé son écotaxe en amont du voyage se verra remboursé une fois qu'il repartira s'il a eu un comportement vertueux».

Le produit de cette écotaxe serait dédié à la protection de l'environnement et à la mise en place d'aires d'accueils. «Le montant de cette taxe devra donc être suffisamment élevé pour ne pas être un permis de polluer», souligne Nanette Maupertuis. «Nous allons demander au Premier ministre d'avoir dans la prochaine loi de finances un article portant création de cette écotaxe. Si c'est le cas nous espérons que le pouvoir réglementaire de la Corse puisse en fixer le montant et l'assiette. Ensuite, il faudra rendre les choses opérationnelles et permettre aux camping-cars d'aller dans les campings ou sur des plateformes d'accueil communales. C'est pourquoi à côté de l'écotaxe nous avons décidé d'un plan de gestion pour créer des stations d'accueil et des bornes de vidange dans les communes et intercommunalité qui le souhaiteraient», précise-t-elle.

Grâce à ce système innovant à l'échelle européenne en matière de législation environnementale, la question récurrente des camping-cars sur l'île pourrait donc trouver un commencement de solution. «C'est un processus dynamique. Il nous faudra le soutien de l'Assemblée nationale pour mettre ce dispositif en place. De plus, nous savons que lobbying camping-cariste est très fort et fait souvent casser les décisions des maires en Conseil d'Etat», a conclu la présidente de l'ATC. Le rapport a été adopté avec la non-participation du groupe communiste. ■ Manon PERELLI

341 430

Les chiffres de la semaine

€ pour le dispositif d'aéro-surveillance Horus Corsica mis au profit des structures opérationnelles corses de lutte contre les incendies, dans le cadre d'un partenariat entre l'Etat, les deux Sdis de Corse et la Collectivité territoriale de Corse.

130 600

Les chiffres de la semaine

€ récoltés auprès de 2612 soutiens, entre le 29 juillet et le 2 août, dans le cadre de la campagne « des socios pour le Sporting club de Bastia », lancée sur la plateforme de financement participatif Move.

5,6

Les chiffres de la semaine

% de croissance par an pour les trafics passagers sur la Corse lors de ces 5 dernières années. En juin 2017, la progression sur 12 mois est de + 11,8%, les lignes à destination de l'étranger assurant 55% de cet accroissement.

ISULA SURELLA

Les bergers dans la rue...

Venus de toutes les provinces de l'île, avec drapeaux, bannières, tambours et sonnailles, ils ont été des milliers à défiler le 2 août à Cagliari, à l'appel du Movimento pastori sardi. Des bergers, leurs enfants, mais aussi des maires, des cultivateurs et des salariés d'autres secteurs d'activité, venus soutenir la revendication de près de 15 000 éleveurs « une intervention d'urgence pour la sauvegarde du patrimoine zootechnique sarde ». Du fait de la sécheresse et des incendies, les bergers doivent consentir d'importantes dépenses supplémentaires en fourrage pour leurs bêtes. Et ce alors que leurs revenus sont en baisse: le prix de vente du lait est passé en un an de 1,20€ à 0,60€ le litre, celui de la viande a également diminué. Sur la seule commune d'Orune, dans la province de Nuoro, qui compte 470 éleveurs pour une population totale de 2500 habitants, la perte de revenu pour cette année est estimée à 5M€. La veille de la manifestation, le syndicat agricole Coldiretti évaluait à 20M€ le montant des dommages causés à l'agriculture de l'île par le seul fait des incendies. Après quelques heurts avec les forces de l'ordre devant le siège du Conseil de région, une délégation a été reçue par le président du Conseil, Gianfranco Ganau, et le président de région, Francesco Pigliaru, qui ont promis de débloquer 35M€ en plus des 15M€ initialement alloués pour faire face à l'urgence et de trouver les ressources nécessaires pour l'approvisionnement en fourrage. ■

Sources : L'Unione sarda, La Nuova Sardegna, Sardinia Post

HAUT

Bowkr, la start-up fondée en 2015 à Bastia par Léo Kinany-Martelli et Morgan Tomasini a annoncé le 2 août avoir levé 500 000 € auprès d'ACG Management, spécialiste de l'investissement dans les PME françaises non cotées, afin d'accroître son développement. Bowkr a développé une application qui facilite la mise en relation professionnelle dans le secteur de l'emploi flexible, mobile et freelance. Lancée en avril 2016, elle compte actuellement plus de 10 000 utilisateurs, dans les secteurs de l'hôtellerie, la musique, la vente, le numérique, l'artistique, la mode, le cinéma et la sécurité. La société entend recruter une dizaine de profils dans la région bastiaise.

BAS

Souvent Macron varie ? Le 17 juillet, le président de la République excluait de toucher au budget des collectivités locales... Trois jours plus tard, le décret n° 2017-1183 annule, pour 2017, des crédits d'un montant de plus de 774,4M€ en autorisations d'engagement et de plus de 273,6M€ en crédits de paiement applicables aux programmes du budget général. Pour Jean-Felix Acquaviva, député de la 2e circonscription de Haute-Corse, « les territoires ruraux dont la Corse fait partie, risquent d'être impactés par ces coupes sombres. Alors que l'on parle de conférence des territoires et de pacte girondin, cette mesure laisse perplexes. Pire encore, elle contrevient à la reconnaissance d'un statut d'île-montagne pour la Corse, voté comme chacun sait, en décembre dernier à l'Assemblée Nationale ». Face aux « doutes et interrogations » le député entend, avec ses collègues Michel Castellani et Paul-André Colombani, interpeller les ministères concernés et présenter à l'Assemblée nationale une question écrite au gouvernement.

IL FALLAIT LE DIRE

« Sur l'île de Beauté, les idiotismes sont légion. N'en déplaisent (sic) aux Parisiens, le centralisme français n'a pas empêché le développement de la belle langue corse » nous apprend un anonyme rédacteur du Figaro qui apparemment n'a jamais eu à choisir

entre Bescherelle et Grevisse, en proposant aux lecteurs de se divertir avec le quizz « Parlez-vous corse ? ». L'occasion de vérifier que dans Le Figaro, les idioties ne sont peut-être pas légion, mais ne sont pas non plus en sous-effectif. ■

PORTRAIT

La mode sur la route



Le Pink Banana, premier fashion-truck de Corse, est né l'été dernier à Ajaccio. Depuis, ses conceptrices, Nathalie et Bérengère, sillonnent les routes de Corse pour faire découvrir leurs créations et leurs coups de cœur – bijoux, vêtements, accessoires, pièces vintage – dénichés auprès de créatrices insulaires.

Peut-être les avez-vous déjà croisées dans des festivals, ou au volant de leur camion blanc et rose customisé. Depuis l'été dernier, Nathalie Rostini et Bérengère Renaud sillonnent l'île à bord du premier « fashion-truck » de Corse. Dans cette boutique itinérante originale, à l'univers très girly, elles proposent un peu partout dans l'île des créations uniques, des pièces à l'esprit vintage, amoureusement chinées auprès de créatrices insulaires. « L'idée est née du cerveau de deux filles qui avaient envie de faire quelque chose de différent. L'une a dit: si on faisait ça? L'autre a approuvé et on l'a fait! », explique Nathalie. Ces deux amies ajacciennes, qui étaient commerçantes avant de se lancer dans l'aventure, ont en effet voulu changer de vie, en surfant sur la mode des « trucks ». « On s'est aperçues que le commerce changeait et on a eu envie d'aller au devant des gens, envie de leur faire découvrir des choses et d'en découvrir nous aussi par la même occasion », détaille Bérengère. « Il y avait aussi l'envie d'être libres, de ne dépendre de personne, ne pas avoir de local ni de loyer. On a un camion, on fait l'essence et on s'en va », renchérit sa comparse. Le concept adopté, le camion décoré, il fallait alors trouver un nom à leur bébé. Rien de plus simple! « On est deux, on a trouvé un mot chacune, et ça a donné Pink Banana », s'amuse les associées. Avant de prendre la route, elles se sont aussi astreintes à choisir méticuleusement les marques que diffuserait l'échoppe du Pink Banana. « On distribue des bijoux de Bella Tchix à Bastia et de Senzou à Porto Vecchio, les lunettes de soleil de Paquerettes et les t-shirts et pochons de sel béni de Lacrima d'O », énumère Nathalie. À cette offre s'ajoutent aussi les créations uniques et colorées qu'elle a développées avec sa co-équipière. « Ce sont des modèles exclusifs qu'on a



ICN #6677



INCONTRU *Pink Banana*



créés nous mêmes, sourit-elle. Il y a des tuniques réversibles, des t-shirts et des bijoux.»

Depuis mai, pour leur deuxième saison, Nathalie et Bérengère arpentent donc les routes avec leurs trouvailles dans le coffre. Pour autant, et même si elles ont changé d'emploi entre-temps, elles ont conservé une activité professionnelle en parallèle. «Une activité saisonnière est toujours aléatoire», constate Nathalie de manière très terre-à-terre, en ajoutant: «Et comme ça, on est encore plus libres puisqu'on a déjà un boulot à côté.» Si les deux fashion girls feront leur dernière date de tournée en octobre, elles espèrent repousser la fin de saison au fil des années. «On a en projet depuis le début de continuer pendant l'hiver, d'y faire quelques petits événements, peut être moins récurrents que sur l'été. On verra si cela peut se mettre en place l'hiver prochain, mais l'idée y est», indique ainsi Bérengère.

Cette année, ces drôles de dames de la mode ont également créé un tout nouvel événement en rassemblant autour d'elles un marché de créateurs, l'Imperial Pop Up. Un projet qui a su convaincre la mairie d'Ajaccio, laquelle a répondu favorablement pour que l'Imperial Pop Up s'installe pour neuf dates sur la place des Palmiers. «C'est un événement qui nous tient à cœur puisque c'est nous qui l'avons créé, de A à Z. On a réussi, grâce à notre enthousiasme, à motiver une petite équipe de créateurs et on leur a proposé un temps et un lieu», se réjouit Nathalie. «Ensemble, on est plus forts. On n'avait

pas l'intention de venir toutes seules sur cette place, donc on est venus à plusieurs. Tous les gens qui sont sur l'Imperial Pop Up réalisent leurs propres produits, principalement sur Ajaccio».

Avec son ambiance un peu bohème, très colorée et pleine de gaieté, l'Imperial Pop Up a su séduire, puisque le public est sans conteste au rendez-vous depuis le début de l'été. «Ça plaît aux gens, car ce sont des choses qui sont faites ici. Il y a des vêtements, des accessoires, de la décoration, des cosmétiques, de la joaillerie, c'est un panel assez varié de produits. En plus, avec ce marché, les clients peuvent rencontrer les gens qui fabriquent ces produits. Il n'y a pas de Made in China là...», glisse malicieusement Nathalie.

Outre l'Imperial Pop Up, de nombreuses dates attendent les deux complices tout au long de l'été, dans les foires, marchés, et autres festivals. Plus qu'un gagne-pain, le Pink Banana fashion truck est avant tout l'histoire d'une passion. Et de deux personnalités bien trempées qui diffusent avec une bonne humeur constante leurs jolies choses à travers toute l'île. Ouvrez l'œil, au prochain virage vous pourriez bien les croiser. On the road again... ■ Manon PERELLI

Prochaines dates de l'Imperial Pop Up: 10 & 24 août 14 septembre et 5 octobre, de 18h à 23h.

Les dates des passages du Pink Banana Fashion Truck dans les festivals sont à retrouver sur sa page Facebook: fr-fr.facebook.com/pinkbananafashiontruck



Photos Manon Perelli

La sélection de la rédaction



Palazzi di l'Americani

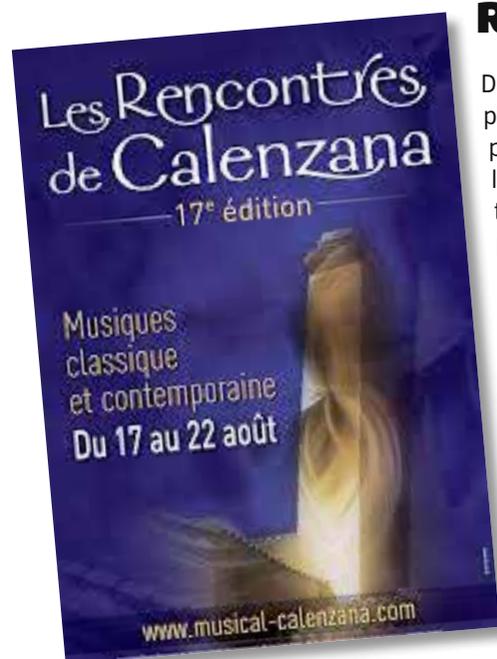
Les «palais d'Américains» du Cap Corse sont -avec les églises romanes, les églises baroques, les tours littorales et les citadelles- un des éléments phares du patrimoine architectural de la Corse. Entre 2007 et 2012, sous la conduite de leur professeur, Enrique Vivoni-Farage, des étudiants du département d'architecture de l'Université de Porto Rico, se sont rendus en Corse dans le cadre d'un «Programme d'études en Corse», soutenu par l'Université de Corse, la ville de Bastia et l'Asociación de Corsos de Puerto Rico. Ils y ont relevé les plans de 78 maisons d'Américains du Cap Corse qui ont permis la réalisation de maquettes, tant matérielles que virtuelles, présentées lors de l'exposition *La Casa de los Americanos* qui s'est tenue d'août 2016 à janvier 2017 au Museo Antiguo Arsenal de la Marina Española de San Juan. Maquettes et contenu scientifique de l'exposition ont ensuite été offerts à la Collectivité territoriale de Corse par l'Université de Porto Rico et le Pr Vivoni-Farage. Ils constituent l'âme de la nouvelle exposition temporaire du Musée de la Corse qui envisage ces palazzi d'un point de vue

à la fois historique, sociologique et artistique, en un parcours construit autour de 3 axes: l'émigration Corse-Amérique, de 1500 à 1940; la construction et la décoration des palazzi; les familles et les destinées. Comme à l'accoutumée, l'exposition inclut un espace dédié au jeune public [6-11 ans] où le thème est abordé de manière pédagogique et interactive. Manipulations, observations et jeux permettent de suivre les parcours des Corses partis aux Amériques, d'évoquer leur double culture et leurs liens avec le village natal et leur souci d'y ériger ces palazzi, symboles de réussite sociale. Un travail de «récits photographiques» de Jean-André Bertozzi et Sylvia Cagninacci-Eskenazi, *Palais de mémoire*, complète ce panorama. ■
Du 4 août au 30 décembre. Musée de la Corse, Corte. ☎ 04 95 45 25 45 & www.musee-corse.com

I Statinali di Villanova

Créé en 2004 par la compagnie Locu Teatrale et soutenu depuis lors par la municipalité de Villanova, ce festival qui se soucie fort peu des modes et des tendances fort justement qualifiées de «lourdes» ambitionne simplement de mettre en valeur la création et la langue corses. Avec, entre autres objectifs celui d'intéresser toute la micro-région d'Ajaccio. Ce n'est certainement pas «the place to be» et ça ne cherche pas à l'être. Bref, on n'y va pas pour s'y montrer... mais on y est bien! Après avoir connu une interruption entre 2014 et 2016, le festival s'est relancé, fidèle à lui-même et à la commune qui l'a vu naître. Pour cette XI^e édition: une exposition du Collectif d'artistes ajacciens, des ateliers d'arts plastiques et de théâtre bilingue (pour les enfants), une conférence sur Pascal Paoli, des démonstrations de lutherie, des Chjami à rispondi et sept concerts [Tre face un paghju, Cirnese, Isulatine, Scola di cantu, L'Arcusgi, Le chœur d'hommes de Sartène, Diana Saliceti]. ■

Du 17 au 19 août, Villanova. ☎ 06 14 86 45 98/06 1186 62 05



Rencontres de musiques de Calenzana

De la musique avant toute chose, bien sûr, mais aussi un esprit de partage qui s'illustre de plus d'une façon. D'abord, par le souci de s'adresser au plus large public possible, en veillant pour ce faire à diversifier la programmation, à proposer des tarifs abordables voire à offrir la gratuité de certains concerts ou encore à privilégier les échanges entre artistes et auditeurs, mais aussi entre jeunes talents et interprètes de renommée internationale. Ensuite, par la volonté de lier la musique à d'autres arts, de la poésie au cinéma en passant par le chant. Enfin, parce que ces Rencontres de Calenzana débordent allègrement du cadre qui semblait fixé par leur intitulé pour effectuer de réjouissantes incursions à Cassano, Galeria, L'Île-Rousse, Lumio, Moncale, Montemaggiore, Zilia, non sans démontrer au passage que la musique est partout chez elle: dans le chœur d'une église, sur la place d'un village, au centre d'une aire à blé, sous les oliviers ou dans une cave vinicole. Invités de cette édition: les pianistes François-René Duchâble, Paul Lay; Denis Pascal et Varduhi Yeritsyan; les violonistes Renaud Capuçon, Eric Lacrouts, Alexandre Pascal et Simon Milone; les altistes Gérard Caussé et Grégoire Vecchioni; les violoncellistes Marie-Paule Milone, Aurélien Pascal et Clément Peigné; le contrebassiste Etienne Durantel; la soprano Oriane Moretti; la mezzo-soprano Sandrine Sutter; le ténor Robert Getchell; le très déjanté quatuor à cordes Pagagnini; la conteuse Béatrice Martin; les guitaristes Sandrine Luigi et Sébastien Llinarès; le clarinetiste Dominique Vidal; les chanteurs sardes de Sas Enas; A Filetta; le chœur anglais Tenebræ; les musiciens de Saint Julien. Plus d'une vingtaine de concerts (dont 6 gratuits), deux événements cinéma et un stage de chant sarde sont proposés, du 17 au 22 août. ■

☎ www.musical-calenzana.com



Televisiò lucale corsa

Télévision locale corse



30

Balagne - Corté



30

Corse - PACA



390

National



95

Bastia



Internet

Lundi 07 Août

9h00 Settimanale - 9h45 Jeunesse - 11h25 Les Rencontres Internationales de Théâtre en Corse - 12h15 Le Sud Vous en Faites Tout un Plat - 12h30 Settimanale - 13h15 P@M - 14h30 Una Parolla Tanti Discorsi - 16h15 Zikspotting - 17h20 Noob - 18h05 A votre Service - 18h15 Clips Musicaux - 18h40 Gilles Peterson - 19h05 Kodokan Corse - 19h30 Nutiziale - 19h40 Associ - 20h10 Les Rencontres Internationales de Théâtre en Corse - 20h30 Grand Tourisme - 21h35 Zikspotting - 22h30 Nutiziale - 22h40 Clips Musicaux - 23h10 Associ - 0h00 Nutiziale

Mardi 08 Août

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 10h50 Associ - 11h15 Zikspotting - 11h30 Gilles Peterson - 12h20 La Terre Vue du Sport - 12h25 Tactiques de Toque - 12h30 Nutiziale - 12h40 Associ - 13h10 Autoroute Express - 13h35 Zikspotting - 14h30 Foreign Beggars - 16h50 Clips Musicaux - 17h50 A votre Service - 18h00 Una Parolla Tanti Discorsi - 18h50 Associ - 19h20 Ci Ne Ma - 19h30 Nutiziale - 19h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 20h35 P@M - 21h35 Grand Tourisme - 22h30 Nutiziale - 22h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 23h30 Autoroute Express - 0h00 Nutiziale

Mercredi 09 Août

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 10h50 Les Astres Errants - 12h10 Le Sud Vous en Faites Tout un Plat - 12h30 Nutiziale - 12h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 13h35 Ci Ne Ma - 13h50 Noob - 14h30 Menomena - 15h25 Kodokan Corse - 17h25 Noob - 17h45 Clips Musicaux - 18h05 Zikspotting - 18h20 Grand Tourisme - 18h35 Les Astres Errants - 19h30 Nutiziale - 19h40 L'Atelier de Musique - 20h30 The Notwist - 21h45 A votre Service - 21h50 Zikspotting - 22h00 Associ - 22h30 Nutiziale - 22h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 0h00 Nutiziale

Jeudi 10 Août

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 11h00 Associ - 11h30 Ci Ne Ma - 11h40 Délires Sur le Net - 12h05 Clips Musicaux - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 L'Atelier de Musique - 13h30 A votre Service - 13h40 La Terre Vue du Sport - 14h30 The Notwist - 17h25 Noob - 17h45 Ci Ne Ma - 18h00 Associ - 18h25 Una Parolla Tanti Discorsi - 19h20 Zikspotting - 19h30 Nutiziale - 19h40 Associ - 20h10 Foreign Beggars - 22h00 Autoroute Express - 22h30 Nutiziale - 22h40 Associ - 23h00 Gilles Peterson - 23h30 Grand Tourisme - 0h00 Nutiziale

Vendredi 11 Août

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 11h10 Una Parolla Tanti Discorsi - 12h00 Délires Sur le Net - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Kodokan Corse - 13h10 Gilles Peterson - 14h30 P@M - 14h45 Les Rencontres Internationales de Théâtre en Corse - 15h10 Zikspotting - 16h00 The Notwist - 17h30 Noob - 18h10 Clips Musicaux - 18h45 L'Atelier de Musique - 19h30 Nutiziale - 19h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 20h35 Ci Ne Ma - 20h50 Menomena - 22h20 Clips Musicaux - 22h30 Nutiziale - 22h40 Les Astres Errants - 0h00 Nutiziale



Diffusion 24h/24 - 7j/7



Vente d'espaces publicitaires



Prestations de services



Contact@telepaese.tv



06.74.08.45.96



www.telepaese.corsica



SÉCHERESSE EN CORSE

Mesures de restriction et d'économie d'eau à respecter en Corse pour l'été 2017

INTERDITS À TOUTE HEURE



Ne lavez pas vos véhicules et bateaux (hors stations professionnelles)



N'arrosez pas par aspersion vos pelouses et jardins



Ne remplissez pas les piscines

INTERDITS EN JOURNÉE



N'arrosez pas vos jardins, pelouses et potagers, y compris avec des dispositifs « goutte à goutte »



Ne lavez pas vos terrasses et allées, ainsi que les espaces et voies de circulation



Ne prélevez pas dans les cours d'eau (pompage, captage...)

En cas de non-respect des restrictions, vous encourez jusqu'à **1 500 € d'amende**

LES BONS GESTES



Réparez les fuites d'eau

Veillez à bien fermer les robinets d'eau



Ne laissez pas couler l'eau inutilement

Récupérez l'eau de pluie ou de rinçage des légumes pour arroser votre jardin



Faites tourner lave-linge et lave-vaisselle seulement quand ils sont pleins et en mode « éco »

Paillez les sols pour arroser moins (ex : avec des déchets de tonte de gazon, copeaux...)



L'EAU EST UNE RESSOURCE RARE, ÉCONOMISONS-LA !

Pour en savoir plus :



corse.gouv.fr

@Prefet2A - @Prefet2B



corse.fr

@ctcorse



oehc.corsica

@oehc_